

BACCALAUREAT BLANC

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

Rien n'est plus négligé que l'éducation des filles. La coutume et le caprice des mères y décident souvent de tout : on suppose qu'on doit donner à ce sexe peu d'instruction. L'éducation des garçons passe une des principales affaires par rapport au bien public, et quoi qu'on y fasse guère moins de fautes que dans celle des filles, du moins, on en est persuadé qu'il faut beaucoup de lumière pour y réussir...

Pour les filles, dit-on, il ne faut pas qu'elles soient savantes ; la curiosité les rend vaines et précieuses ; il suffit qu'elles sachent gouverner un jour leurs ménages, et obéir à leurs maris sans raisonner. On ne manque pas de se servir de l'expérience qu'on a de beaucoup de femmes que la science a rendues ridicules. Après quoi on se croit en droit d'abandonner aveuglement les filles à la conduite des mères ignorantes et indiscrettes.

Il est vrai qu'il faut craindre de faire des savantes ridicules. Les femmes ont d'ordinaire l'esprit encore plus faible et plus curieux que les hommes ; aussi, n'est-il point à propos de les engager dans des études dont elles pourraient s'entêter : elles ne doivent ni gouverner l'État, ni faire la guerre, ni entrer dans le ministère des choses sacrées. Ainsi, elles peuvent se passer de certaines connaissances étendues qui appartiennent à la politique, à l'art militaire, à la jurisprudence, à la philosophie et à la théologie. La plupart même des arts mécaniques ne leur conviennent pas. Elles sont faites pour des exercices modérés. Leur corps, aussi bien que leur esprit, est moins fort et moins robuste que celui des hommes. En revanche, la nature leur a donné en partage l'industrie, la propreté et l'économie pour les occuper tranquillement dans leur maison.

Mais que s'en suit-il de la faiblesse naturelle des femmes ? Plus elles sont faibles, plus il est important de les fortifier. N'ont-elles pas des devoirs à remplir, mais des devoirs qui sont les fondements de toute la vie humaine ? N'est-ce pas elles qui ruinent ou qui soutiennent leur maison, qui règlent tout le détail des choses domestiques, et qui, par conséquent décident de ce qui touche de plus près à tout le genre humain ? Par-là, elles ont la principale aux bonnes et aux mauvaises choses de presque tout le monde...

Le monde n'est point un fantôme, c'est l'assemblage de toutes les familles ; et qui est-ce qui peut les policer avec un soin plus exact que les femmes, qui, outre leur autorité naturelle et leur assiduité dans leurs maisons, ont encore l'avantage d'être nées soigneuses, attentives aux détails, industrieuses, insinuantes et persuasives ? Mais les hommes peuvent-ils espérer pour eux-mêmes quelque douceur de vie, si leur plus étroite société, qui est celle du mariage, se tourne en amertume ? Mais les enfants, qui feront dans la suite tout le genre humain, que deviendront-ils si les mères les gâtent dès leurs années ?

Voilà donc les occupations des femmes, qui ne sont guère moins importantes au public que celles des hommes, puisqu'elles ont une maison à régler, un mari à rendre heureux, des enfants à bien élever...

Enfin, il faut considérer, outre le bien que font les femmes quand elles sont bien élevées, le mal qu'elles causent dans le monde quand elles manquent d'une éducation qui leur inspirent la vertu...

Quelles intrigues se présentent à nous dans les histoires, quelles guerres sanglantes, quelles nouveautés contre la religion, quelles révolutions d'État causées par le dérèglement des femmes ! Voilà ce qui prouve l'importance de bien élever les filles : cherchons-en les moyens.

Fénelon, Traité de l'éducation des filles, 1687.

I-Résumé (8pts)

Ce texte comporte 630. Résumez-le en 158 mots. Une marge de 10% en plus ou en moins sera tolérée. Précisez le nombre de mots exact à la fin de votre résumé.

II-Discussion (10 pts)

Que pensez-vous de cette affirmation de Fénelon : «les femmes ont d'ordinaire l'esprit encore plus faible et plus curieux que les hommes (...). Elles ne doivent ni gouverner l'État, ni faire la guerre, ni entrer dans le ministère des choses sacrées»

Présentation : 2pts

SUJET DE TYPE III : COMMENTAIRE COMPOSE

Sujet de type 2 : COMMENTAIRE COMPOSE

Texte

NIEDERMEYER

Notre présence s'impose ici parce que nous sommes investis d'une mission divine qui consiste à vous éduquer, à vous sortir des ténèbres de l'ignorance pour vous conduire vers la civilisation.

DUALLA MANGA

Et nous autres donc, de quelle mission divine serions-nous investis ? C'est d'être vos esclaves ? Des corvéables à merci ? Non ! Non ! Nous sommes des êtres humains au même titre que vous ! La couleur de la peau, si différente puisse-t-elle être, n'induit pas une différence anatomique ou physiologique : le sang, le cœur, et le cerveau du Noir sont absolument semblables à ceux de tous les autres humains.

NIEDERMEYER

Comment un esprit aussi évolué que le vôtre peut-il arriver à un tel degré d'aliénation ? La race blanche descend directement du premier couple humain ; toutes les autres produisent des sous-hommes parmi lesquels les Noirs sont les derniers. Ce n'est pas une insulte, c'est une évidence qui crève les yeux.

DUALLA MANGA

Quelle aberration ! Racontez cela à quelqu'un d'autre, pas à moi, Dualla Manga. J'ai séjourné des années durant chez vous, j'y ai fait des études secondaires et universitaires avec les jeunes allemands de mon âge : je vous connais parfaitement.

NIEDERMEYER

Vous avez vécu des décennies en Allemagne et vous y avez fait de brillantes études, tout le monde le sait. Mais, comme le dit si bien un proverbe de chez vous, un tronc d'arbre jeté dans l'eau ne se transforme jamais en crocodile. Retenez bien ceci : vous êtes un noir, le dernier des blancs vous est supérieur.

DUALLA MANGA

Il n'y a pas de race supérieure ! Par ailleurs, reconnaissez que ce n'est pas vous qui nous dispensez l'énergie vitale. Ce pays est le nôtre. Nous avons vécu ici avant votre arrivée et nous continuerons d'y vivre après votre départ. Oui ! Retenez bien ceci : ce pays nous appartient comme l'Allemagne vous appartient

David Mbanga Eyombwan, *Ngum a Jemea ou la foi inébranlable de Rudolf Dualla Manga Bell*, 1979, Acte IV, Scène 1, (Edition de 2017)

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. A l'aide de l'énonciation, de la ponctuation, des champs lexicaux, des figures de styles, etc., vous pourrez montrer, si vous le voulez comment se déroule la confrontation entre Niedermeyer et Dualla Manga au sujet des rapports raciaux.

SUJET DE TYPE III : DISSERTATION

Commentez et discutez ce propos de Jean-Paul Sartre à la lumière des œuvres lues ou étudiées : «L'écrivain est responsable de toutes les guerres perdues ou gagnées, des révoltes et des répressions, il est complice des oppresseurs s'il n'est pas l'allié naturel des opprimés. Non seulement parce qu'il est écrivain, mais